



Le déboisement au Canada – Quels sont les faits?

Le taux de déboisement au Canada est pratiquement nul. Le Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada assure une surveillance étroite des changements forestiers et du déboisement au Canada à l'aide d'une combinaison d'images satellitaires et aériennes, de relevés de l'utilisation des sols et des inspections sur le terrain.

Qu'est-ce que le déboisement?

Le déboisement est l'élimination permanente de la couverture forestière d'un secteur et la conversion de ces terres forestières à d'autres utilisations. Au Canada, on utilise la coupe à blanc et d'autres méthodes de récolte dans le cadre de l'aménagement forestier durable pour fournir du bois aux fins de la production de papier ou de produits ligneux. Les perturbations naturelles telles que les feux et les insectes sont aussi cause de changement de la couverture forestière. On considère que ces changements ne sont pas du déboisement, car on replante le secteur ou on laisse la régénération naturelle suivre son cours, ce qui renouvelle la couverture forestière.

Instantané de la situation du déboisement au Canada

- Le déboisement n'a rien à voir avec la récolte à des fins d'exploitation forestière – le déboisement désigne le défrichement permanent d'une forêt pour faire place à de nouveaux usages non forestiers des terres, comme l'agriculture.
- Le déboisement vise moins de 0,02 p.100 des forêts du Canada chaque année.
- Le taux de déboisement au Canada représente seulement environ 0,3 p.100 du déboisement mondial.
- Les mesures d'atténuation sont complexes et exigent la participation de nombreux intervenants. L'aménagement intégré du paysage et d'autres pratiques exemplaires en sont des solutions, de même que la sensibilisation du public à la question.

Quelle est l'étendue du déboisement au Canada?

Les 348 millions d'hectares de forêts du Canada représentent environ 9 p. 100 de la couverture forestière mondiale. En 2013, on a déboisé quelque 45 900 hectares au Canada. Au cours des deux dernières décennies, le taux de déboisement annuel est demeuré assez stable, si l'on fait exception des hausses occasionnelles attribuables aux grands projets hydroélectriques. Dans l'ensemble, le déboisement vise moins de 0,02 p. 100 des forêts du Canada chaque année. Une mince part du déboisement est compensée par l'augmentation des terres forestières au pays attribuable à l'afforestation (boisement ou plantation de nouvelles forêts) sur plusieurs milliers d'hectares en moyenne chaque année.



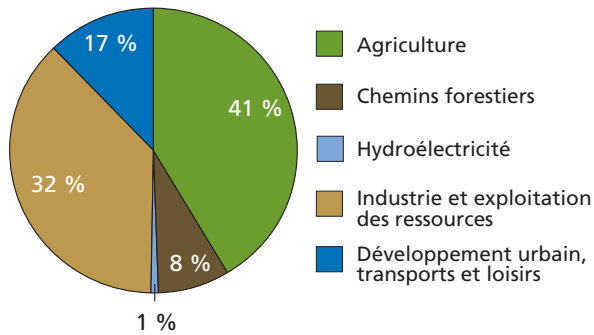
Secteur déboisé à des fins récréatives (terrain de golf) dans le sud de l'Ontario.

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture estime qu'à l'échelle mondiale, environ 13 millions d'hectares de forêts ont été déboisés chaque année dans le monde pour les années de 2000 à 2010, soit la superficie combinée de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick. Par conséquent, le déboisement au Canada ne représente que 0,3 p.100 du déboisement mondial, bien moins comparativement à notre part mondiale de forêts de 9 p.100. Partout dans le monde, le déboisement constitue un enjeu important, car il réduit la biodiversité, nuit à la qualité de l'eau et du sol et contribue de façon importante aux changements climatiques. Bien que le taux de déboisement au Canada soit plutôt faible, le ralentissement du déboisement, lorsque cela est possible, contribue aux actions du Canada visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Quelles activités causent le déboisement?

En 2010 à titre d'exemple, le secteur agricole canadien enregistrait 41 p.100 du déboisement effectué en 2010 (voir la représentation graphique), les forêts étant coupées pour faire place à des pâturages et à des récoltes. Les autres causes de déboisement sont les projets d'aménagement hydroélectrique (1 p. 100) et de routes forestières (8 p. 100), l'industrie et les activités d'extraction des ressources naturelles (32 p. 100), ainsi que le développement urbain, le transport et les loisirs (17 p. 100).

Causes de déboisement au Canada en 2010



Comment pouvons-nous réduire le déboisement au Canada?

Le déboisement au Canada dépend de la demande relative à l'exploitation des ressources, de la croissance économique et de la nécessité de construire des infrastructures. Les initiatives visant à réduire le déboisement doivent donc être examinées en fonction d'autres objectifs comme la croissance de l'économie, la diversification des activités économiques et l'appui à l'emploi et aux collectivités.

Il est donc difficile de trouver des façons de réduire le déboisement. Divers règlements et politiques du gouvernement influent sur le développement et ils varient selon les secteurs et les administrations. Les politiques et les règlements portent habituellement sur des enjeux comme l'environnement, la sécurité ou l'économie et non pas sur le déboisement. Le manque de sensibilisation du public à l'égard du déboisement constitue un autre défi.

Les gouvernements et l'industrie travaillent de concert pour améliorer la gestion des terres au Canada, ce qui devrait permettre de réduire le déboisement. Les gouvernements provinciaux reconnaissent la nécessité d'adopter une approche plus globale et utilisent de plus en plus des pratiques novatrices comme l'aménagement intégré du paysage (AIP).

L'AIP exige la planification de l'utilisation des terres en tenant compte de tout le paysage et en encourageant la collaboration entre les différents utilisateurs. Par exemple, l'AIP a été utilisé en Alberta pour coordonner la coupe des forêts et l'exploitation des sables bitumineux afin de s'assurer que les entreprises forestières récoltaient du bois de sites qui devaient être déboisés aux fins de l'exploitation pétrolière et gazière et afin d'empêcher le déboisement pour ces mêmes fins de secteurs nouvellement replantés. La Colombie-Britannique a aussi utilisé l'AIP pour encourager les diverses industries qui exploitent les forêts à partager les routes plutôt qu'à créer leur propre réseau.



Suivi des incidences du déboisement près de Qualicum Beach, en Colombie-Britannique.

Le déboisement et les émissions de gaz à effet de serre

Le Service canadien des forêts fournit des estimations des émissions de gaz à effet de serre découlant du déboisement aux fins du *Rapport d'inventaire national sur les gaz à effet de serre* d'Environnement Canada. Ces estimations montrent que, en 2013, le déboisement a causé moins de 2 p.100 des émissions totales de gaz à effet de serre au Canada. En revanche, le déboisement dans le monde a entraîné environ 10 p. 100 des émissions mondiales causées par l'activité humaine selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat – la plus grande partie de ce déboisement ayant eu lieu dans les pays en développement. Les émissions totales de gaz à effet de serre du Canada représentent moins de 2 p.100 des émissions mondiales; le déboisement au Canada représente donc qu'une très petite partie de ces émissions.

Bibliographie

- Dyk, A., D. Leckie, S. Tinis et S. Ortlepp. 2015. *Canada's National Deforestation Monitoring System: System Description*. 2015. Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts, Centre de foresterie du Pacifique, Victoria, Colombie-Britannique. Rapport d'information BC-X-439. 30 p.
- Environnement Canada. 2015. *Rapport d'inventaire national 1990-2013 : Sources et puits de gaz à effet de serre au Canada*. Ottawa, Ontario [en ligne] http://unfccc.int/national_reports/annex_i_ghg_inventories/national_inventories_submissions/items/8108.php (consulté le 30 mars 2015).
- Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. 2010. *Évaluation des ressources forestières mondiales*. Rome. [en ligne] <http://www.fao.org/forestry/fra/fra2010/en/> (consulté le 30 mars 2015).
- Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. 2013. *Changements climatiques 2013 : Les éléments scientifiques. Contribution du groupe de travail au cinquième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat*. T. F. Stocker, D. Qin, G.-K. Plattner, M. Tignor, S. K. Allen, J. Boschung, A. Nauels, Y. Xia, V. Bex et P. M. Midgley (rédacteurs). Cambridge University Press, Cambridge, Royaume-Uni et New York, NY, É.-U., 1535 pp. <http://www.climatechange2013.org/>.